

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

Abonnement 100.00 F
annuel :

Regisseur de Recettes

D.D.A. du Pas-de-Calais

C.C.P. 5701-50 Lille.

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines B.P. 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

Bulletin technique n° 296 du 4 Mai 1983

GRANDES CULTURES

POMMES DE TERRE

MILDIOU :

Globalement, le mildiou en 1982 a été moins virulent qu'en 1981. Il a pourtant repris une activité tardive courant Août et les cas de pourriture sur tubercules n'ont pas été rares.

Il n'y a pas eu de gros dégâts mais l'augmentation du nombre des cas de résistance à l'Acylon P liée à la multiplication des tests entrepris incitent à la plus grande prudence d'autant que, potentiellement, cette résistance à l'Acylon peut se manifester en tous points du territoire sans possibilité de définir à l'avance la localisation de ces cas (voir plus loin)

LUTTE CONTRE LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE EN 1983

Si les très nombreux fongicides actifs contre le mildiou de la pomme de terre peuvent être classés en 3 grands groupes selon leurs propriétés, ils sont tous avant tout préventifs et doivent être considérés et utilisés comme tels, c'est à dire avant toute apparition de mildiou et tous risques de pluies contaminatrices graves. Cela signifie qu'il ne faut pas laisser le mildiou s'installer dans la parcelle.

a) Produits de contact

Ils ont essentiellement une action préventive. Très nombreux et connus de longue date, ce sont surtout les spécialités à base de mancozèbe ou de manèbe qui sont les plus largement utilisées. Notons qu'il existe peu de données nouvelles permettant de différencier le chlorotalonil (réputé pour sa persistance d'action) des autres produits de contact.

Par ailleurs le Brestan 10 association à base de fentin acétate + manèbe a montré une bonne tenue au lessivage, et a donné des bons résultats dans les essais de ces dernières années.

b) Produits pénétrants

Il s'agit de produits à base de Cymoxanil associé à une ou plusieurs matières actives de contact. Si ces produits sont encore efficaces jusqu'à 1 à 2 jours après le début de la pluie contaminatrice (action curative), le Cymoxanil est rapidement dégradé (au bout de 3 à 4 jours) et le produit de contact prend alors le relai. Pour une meilleure efficacité, miser avant tout sur l'aspect préventif de ces produits. Il est aussi préférable d'utiliser Fulvax et Remiltine à 3kg/ha (produit à base de Cymoxanil + mancozèbe) et ceci plus particulièrement en période de risques élevés de maladie. Ils sont intéressants quand on intervient juste après la pluie contaminatrice.

c) Spécialité à base de matière active systémique complétée par un produit de contact.

Il s'agit de l'Acylon P composé de métalaxyl associé à du manèbe. Le métalaxyl, systémique, absorbé rapidement est véhiculé par la sève. Il est actif jusqu'à 2 à 3 jours après le début de la pluie contaminatrice sur les souches sensibles de mildiou et c'est ce qui en fait son intérêt. Mais bien que possédant cet avantage ce produit doit être utilisé strictement en préventif.

Cette spécialité par son caractère systémique est intéressante en période de multiplication active de végétation.

P. 14

Les tests poursuivis en 1982, en collaboration, à la Station d'Avertissements Agricoles d'Arras révèlent la conservation des souches résistantes dans les zones décelées en 1981, l'extension autour de ces zones et une dispersion dans la zone Nord de la France. Un cas de résistance a été également mis en évidence dans un essai de Paimpol (Bretagne).

Au cours de cette campagne, les cas de résistance n'ont pratiquement jamais entraîné de dégât compte tenu de la stratégie d'utilisation et surtout des conditions climatiques de juillet.

Les risques d'apparition de souches résistantes localement imprévisibles oblige les producteurs qui utilisent ce produit à respecter certaines règles pratiques et à redoubler de vigilance sitôt après la réalisation d'un traitement.

STRATEGIE D'EMPLOI DE L'ACYLON POUR 1983

- Intervenir sur culture saine, c'est à dire avant toute introduction du mildiou dans la parcelle et seulement dans les secteurs sans souche résistante décelée.
- Utiliser Acylon P qu'en période active de croissance du feuillage et réaliser les tous premiers traitements à l'aide d'un fongicide de contact ou pénétrant.
- Limiter à 2 à (3) dans la campagne le nombre des interventions avec Acylon P sur une même parcelle.
- Si l'on se trouve en conditions difficiles ou si les risques de mildiou sont élevés, utiliser une pleine dose d'Acylon P + une pleine dose d'un autre produit (matière active de contact) pour éviter un retour trop rapide sur la parcelle.
- Rester très vigilant entre deux traitements Acylon P et vérifier l'absence de mildiou.
- Si le mildiou apparaît, adresser très rapidement un échantillon de feuilles suspectes à la Station Avertissements Agricoles B.P. 355-62026 ARRAS Cédex.
- Intervenir sans délai avec un produit de contact en tentant une double dose quelque soit le produit pour essayer de stopper l'évolution de la maladie.
- En cas de pluie lessivante entre deux traitements, passé un délai de 4 à 5 jours, intervenir très rapidement avec un produit préventif de contact ou pénétrant.
- Le délai entre 2 traitements Acylon P ne doit jamais excéder 14 jours.
- En cas de retour à un produit "classique" le délai entre le dernier Acylon P et ce produit ne doit pas excéder 7 jours.

NOTE IMPORTANTE

: De gros foyers virulents de mildiou sur tas de déchets nous sont signalés dans la région de Moyenneville près d'Estrées Saint Denis dans l'Oise et à un moindre degré à Hénin Beaumont dans le Pas de Calais. Demeurer vigilant en toutes régions et nous signaler toute apparition de mildiou sur déchets ou repousses (voir bulletin du 28 avril)

LIN

On constate localement des attaques de petites altises. Sur les cultures démarrant difficilement, intervenir avec des mélanges parathion lindane ou endosulfan parathion (type Sopragam, Driphène AP....) à 2-3l de PC/ha.

FEVEROLES

On observe parfois des attaques de petites altises du lin et de sitones du pois (foyer de plantes présentant des encoches semi-circulaires sur les bords des feuilles). En cas de généralisation des attaques, protéger la parcelle (cf § lin)

COLZA D'HIVER

- Les premières captures de charançons des siliques ont été observées depuis le réchauffement des 27-28 avril. Dans quelques parcelles, ces insectes ont été notés en bordure de champ seulement

La lutte contre ce charançon est délicate compte tenu du caractère très échelonné des vols (parfois plusieurs semaines) et du facteur aggravant que représente les cécidomyies des siliques, petits "mouchérons" rougeâtres de 2 mm qui pondent dans les trous effectués par les charançons.

PRECONISATIONS : Le seuil d'intervention est d'1 insecte par plante en moyenne ou 1 insecte pour 5 plantes en présence de cécidomyies. Pour l'instant intervenir sur les bordures de parcelles avec des spécialités ayant le label "NON DANGEREUSES POUR LES ABEILLES" (bulletin 293 du 13 avril). A noter que le comité d'homologation a proposé que le Décis reçoive une Autorisation Provisoire de Vente à 0,21 de P.C/ha avec la mention spéciale "non dangereux pour les abeilles dans les conditions d'emploi prescrites" (voir dose, étiquette...), la décision est en cours de signature.

BLE

Stade 1 à 2 noeuds

Si les maladies du pied piétin et fusariose sont peu graves, le rhizoctone apparaît nettement. La septoriose continue à évoluer, parfois expression d'Oïdium après le léger réchauffement de fin avril. De nouveaux cas de rouille jaune sur Corin en Flandre Intérieure et Fidel en Flandre Maritime.

PRECONISATIONS : . Parcelles à haut potentiel : 10-15 % piétin ("maladies du pied") avec septoriose : intervenir avec un polyvalent de base + soufre (type BMC + manèbe + soufre)
10-15 % piétin + septoriose + oïdium, polyvalent performant avec un systémique anti-oïdium.

. Parcelles à potentiel moyen : 15 % piétin + septoriose, utiliser un polyvalent de base (BMC + manèbe ou mancozèbe)

. En cas de rouille jaune : utiliser une spécialité contenant : triadiméfon, dichlobutrazol, propiconazole ou fenpropimorphe.

PRECONISATIONS : Ne pas se laisser envahir par l'Oïdium, courant gonflement sur les parcelles intensifiées. Parcelles à 1 à 2 noeuds, voir nos conseils du précédent bulletin.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Très nette évolution de la végétation, dans de nombreux cas, la dernière feuille est visible, on atteint le stade d'application de l'Ethephon. On a observé fin avril, une montée légère de l'Oïdium mais surtout de l'Helminthosporiose téres parfois jusque la deuxième feuille, (souvent symptômes en réseaux, mais parfois ponctuations ou taches). "En cas de radoucissement", on peut s'attendre à une épidémie.

PRECONISATIONS : - Parcelles traitées (à la réception du bulletin) depuis 20 jours intervenir avec Tilt C (surtout si rouille naine virulente) ou Sportak + Mancozèbe. En cas de mélange Ethephon + Dithio carbamate (manèbe ou mancozèbe) appliquer immédiatement la bouillie (dégagement gaz).

- Parcelles traitées depuis moins de 15 jours, appliquer, si nécessaire le régulateur de croissance, différer de quelques jours le fongicide.

- Parcelles non protégées, intervenir rapidement (voir bulletin n°295).

AVOINES D'HIVER

On observe parfois de nombreuses taches plutôt allongées de couleur brun violacé, il s'agit de l'Helminthosporium avenae. Des applications d'agriculteurs ont montré une efficacité du tilt.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU DU POIS : Les premières attaques ont été observées. Les conditions d'extension : températures de 8 à 10°, forte humidité sont également réunies : traiter dès l'apparition des premiers symptômes, au stade 5 cm, avec des spécialités à base de Mancozèbe, Manèbe, Folpel, à la dose de 160 g/ma/hl (ou leurs associations : Mancofol par ex.)

CHOUX : Mouches, le vol de première génération se poursuit.

P.1.15

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURES POMMIERS POIRIERS

Poiriers : F à F₂)
Pommiers : E₂ à F₂)) suivant les variétés et les secteurs

Les conditions pour les contaminations continuent d'être favorables (températures moyennes supérieures à 10°, longues périodes d'humidité entretenues par les pluies fréquentes). Maintenir la protection en tenant compte du lessivage. Ne pas oublier que l'adjonction d'insecticides dangereux pour les abeilles est interdit pendant la période de floraison.

Oïdium : conditions également favorables. Présence fréquemment signalée.

MONILIOSE DU CERISIER ET DU PRUNIER

La contamination peut se faire dès le stade bouton blanc. C'est surtout en cours de maturation que le risque d'infection est le plus important.

A titre préventif, réaliser un traitement en fin de floraison. Un deuxième traitement est indiqué à l'approche de la maturation en respectant les délais d'emplois avant récolte (variables selon les matières actives utilisées).

DITHIANON	50	=	DELAN
DOGUADINE	70	=	MELPREX
IPIODIONE	75	=	ROVRAL
THIRAME	200	=	Nombreuses spécialités
TRIFORINE	33,75	=	SAPROL - FUNGINEX
VINCHLOZOLINE	100	=	RONILAN
		=	etc...

Possibilité d'ajouter un insecticide (pucerons, chenilles défoliatrices) le cas échéant, en suivant les indications du fabricant.
